



À rebours

Joris-Karl Huysmans
1884

« Il fouilla les environs de la capitale, et découvrit une bicoque à vendre, en haut de Fontenay-aux-Roses, dans une endroit écarté, sans voisins, près du fort : son rêve était exaucé ; dans ce pays peu ravagé par les Parisiens, il était certain d'être à l'abri ; la difficulté des communications mal assurées par un ridicule chemin de fer, situé au bout de la ville, et par de petits tramways, partant et marchant à leur guise, le rassurait. En songeant à la nouvelle existence qu'il voulait organiser, il éprouvait une allégresse d'autant plus vive qu'il se voyait retiré assez loin déjà, sur la berge, pour que le flot de Paris ne l'atteignît plus et assez près cependant pour que cette proximité de la capitale le confirmât dans sa solitude. »

Cet antiroman met en scène Jean des Esseintes, dandy névrosé qui décide de se retirer du monde, dans une maison isolée dans laquelle il s'entoure d'objets d'art, collectionne, passant son temps à lire, étudier, penser, ne rien faire... Un manifeste de la décadence dont parle très bien La compagnie des auteurs.

Huysmans – qui finira sa vie dans un monastère – a été, par ailleurs, critique d'art : une activité remise au goût du jour récemment grâce à une exposition proposée au Musée d'Orsay.